



DIOCÈSE DE BATHURST

BUREAU DE L'ÉVÊQUE

COMMUNIQUÉ

Vous trouverez ci-joints des extraits d'un article exposant la vision pastorale de Mgr Claude Hamelin évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil au Québec. Comme évêque du diocèse de Bathurst, je partage entièrement la vision pastorale de mon confrère Mgr Claude Hamelin. Cette vision coïncide parfaitement avec la ligne à suivre et les directives que nous vous avons déjà fait parvenir en y ajoutant bien sûr des modalités propres à notre milieu.

L'Église est une famille qui demeure toujours au service de Dieu et de ses enfants, en toutes circonstances et en particulier lorsque ces derniers ont encore plus besoin d'elle. Le Christ compte sur nous afin de poursuivre fidèlement la mission qu'il nous a confiée. Vous êtes donc comme prêtres curés (ainsi que moi-même comme évêque), les membres du personnel laïc de vos paroisses de même que ceux du diocèse invités à répondre plus largement aux besoins des fidèles en usant de créativité et en ciblant particulièrement les plus pauvres, les malades, les personnes seules, les aînés, les personnes vivant un deuil, les personnes craintives et toute personne désirant nourrir sa vie spirituelle ou célébrer le sacrement des malades par exemple. Tout ceci peut se faire en respectant à la lettre les normes préventives de santé du gouvernement. Il est toujours possible par exemple de les rejoindre par téléphone, de s'informer de leur santé et de leur situation, d'offrir aux plus âgés de l'aide pour leurs achats à la pharmacie ou épicerie, de veiller à leur distribuer des prions, des feuillets paroissiaux, des prières, des lampions, etc.). L'Église n'abandonne personne. Bien au contraire, elle est encore plus présente et pleine d'espérance !

Fraternellement en Jésus-Christ
+ Daniel Jodoin

Un diocèse refuse de mettre à pied son personnel

(tiré du site Présence information religieuse)

«Quand la crise sera finie, que dirons-nous de notre Église diocésaine?»
En temps de crise, l'Église diocésaine doit «demeurer prophétique», estime Mgr Claude Hamelin. Elle ne doit surtout pas mettre à pied son personnel, croit-il.



En temps de crise, l'Église diocésaine doit «demeurer prophétique», estime Mgr Claude Hamelin. Elle ne doit surtout pas mettre à pied son personnel, croit-il. (Archives Présence/F. Gloutnay)

«Quand la crise sera finie, que dirons-nous de notre Église diocésaine? Voulons-nous laisser le souvenir de ceux et celles qui ne savent que fermer des églises ou mettre à pied des mères et pères de famille?»

À ces questions, l'évêque de Saint-Jean-Longueuil donne aujourd'hui des réponses qui vont dans le sens contraire des directives rendues publiques, depuis quelques heures, par certains de ses confrères dont ceux de Rimouski, Sainte-Anne-de-la-Pocatière et Saint-Hyacinthe.

En temps de crise, l'Église diocésaine doit «demeurer prophétique», estime Mgr Claude Hamelin. Elle ne doit surtout pas mettre à pied son personnel mais plutôt l'engager à «ce que nous savons faire de mieux, déclare-t-il, nous mettre au service les uns des autres».

«Dans mon esprit, il est inconcevable que le personnel pastoral ne soit pas au premier rang de la lutte à l'exclusion sociale qu'une telle pandémie risque de créer au sein de notre société», a-t-il écrit dans une lettre qu'il a remise le mardi 24 mars à son équipe de travail, aux responsables de toutes les paroisses et aux agents et agentes de pastorale de tout le diocèse.

L'évêque a bien entendu la veille le premier ministre François Legault exiger la fermeture des commerces et des entreprises jusqu'au 13 avril. Mais il l'a aussi entendu demander aux «personnes en santé» d'offrir «leurs services aux organismes qui viennent en aide aux gens les plus vulnérables dans la société».

«Je fais mien cet appel à la solidarité et demande que tout notre personnel pastoral apte au travail fasse de même», écrit Mgr Hamelin.

Mgr Hamelin est bien conscient que plusieurs paroisses, privées des revenus obtenus habituellement lors des messes du dimanche, peinent déjà à payer leurs comptes et à verser les salaires de leur personnel.

Il demande aussi aux administrateurs des paroisses de «faire l'effort de revoir leurs priorités afin de privilégier les services à la population» et ils sont invitées «à examiner toutes les mesures qu'ils pourraient prendre pour venir en aide à leur personnel de soutien».

L'évêque sait bien que les mesures qu'il annonce aujourd'hui vont aussi «fragiliser les ressources financières diocésaines». Il s'agit d'une «action risquée, mais nécessaire». Cette décision «audacieuse», il en a la conviction, est la seule possible, parce que «solidaire et ancrée dans l'espérance qui nous vient du Seigneur».

L'émotion d'une agente de pastorale

«Je suis tellement fière d'œuvrer au sein du diocèse de Saint-Jean-Longueuil», a écrit sur Facebook une agente de pastorale :

«Je suis tellement émue... J'en pleure encore», lance-t-elle au journaliste qui lui demande de commenter de vive voix la lettre de Mgr Claude Hamelin dont elle vient tout juste de terminer la lecture. «Hier, j'étais choquée en apprenant que des diocèses mettaient la clé sur la porte. Ce midi, en voyant arriver ce courriel de mon diocèse, je ne savais pas trop à quoi m'attendre.»

«Ce que j'ai lu m'a beaucoup touchée», admet une autre coordonnatrice. «Le diocèse met ses mains dans la pâte, littéralement, même si cela peut le fragiliser financièrement».

Elle se dit bouleversée par la question que lance l'évêque dès le début de sa lettre. «Après la crise, que dira-t-on de notre diocèse? Serons-nous ceux qui ont fermé? Ou serons-nous ceux qui se sont mouillés, ceux qui auront été en service constamment?»

«Je suis tellement, extrêmement fière d'appartenir au diocèse de Saint-Jean-Longueuil. Je le dis souvent, c'est un diocèse en mouvement», répète cette agente de pastorale. «C'est un diocèse mû par l'Esprit-Saint.»